

NINA NO INJURIES NO ACCIDENTS AT WORK

UN CHOIX DE QUELQUES EXEMPLES TIRÉS DE LA PRATIQUE QUOTIDIENNE DE BOSKALIS | JUILLET - AOÛT 2015

NINA SANS LE DRAPEAU



| Gert Jan Peters (gauche) et Jouke Koning

Gert Jan Peters, project manager Lot 3 Suez-project & **Jouke Koning**, HSE-advisor

« En Egypte, nous construisons le nouveau Canal de Suez. Des centaines de camions font va-et-vient pour transporter les millions de mètres cubes de sable, représentant quelque 100 000 transports par jour avec une énorme pression de temps. Nous voyons des chauffeurs continuellement avec leur téléphone mobile, des grutiers en tongs, des « greasers » d'à peine 18 ans qui

s'activent autour et sous les machines et ne comprennent pas l'anglais. Ils semblent ne pas se rendre compte des risques du travail. Mais quel est notre rôle là-dedans ? Il faut dire que le drapeau NINA ne flotte pas sur ce projet. Dans le consortium la 'sécurité' fait partie du portefeuille de NMDC (Abu Dhabi). Leur système est directeur. Pour nous, cela est source de dilemmes et de frustrations. Car depuis NINA, nous ne pouvons plus hausser les épaules en voyant un chargeur transporter 15 personnes dans sa benne. Mais cela nous concerne-t-il ? Oui, certainement. Suez nous apprend qu'il n'est pas nécessaire que le drapeau NINA flotte pour avoir de l'influence ; son message peut être diffusé. Nous voyons que les employés locaux veulent aussi apprendre. Nous mettons donc avec eux des personnes expérimentées qui transmettent leurs connaissances. Nous avons engagé de bons SHE-officers parlant arabe et anglais, pour faciliter la communication. Ainsi, nous faisons avec les moyens du bord et nous adaptons à la situation. Ça aussi, c'est NINA. »

WORKBOX HANDS SUR L'ORANJE

La session invite à discussion et action

L'équipage de l'Oranje a participé à la session avec la Workbox sur la sécurité des mains. Capitaine Gerrit Roest : « La session confirme que nous travaillons ici de manière plutôt sûre. Le seul point d'action révélé par le tour sur le navire est que nous examinons si l'arrêt d'urgence manuel sur les outils dans la salle des machines peut être modifié en commande au pied. Le tour a aussi mis au jour des choses positives, par exemple que la gestion est bien en ordre. C'est un beau compliment ! »

ACCOMPAGNEMENT

« Je trouve que la Workbox est un puissant moyen pour attirer l'attention sur la sécurité. Nous avons ainsi discuté dans quelle mesure l'expérience personnelle joue un

rôle dans le risque d'accident. L'art est de donner aux gars inexpérimentés un travail où l'impact est moindre si quelque chose rate. Ne leur donnez donc pas pour commencer un marteau de forgeron de cinq kilos, mais un marteau à panne ronde. Et veillez à un bon accompagnement ! »



| Tour avec tous les dispositifs de sécurité. L'EPI approprié (Equipment de Protection Individuelle) doit encore être utilisé.

LEÇON D'UN ACCIDENT

En déchargeant des tubes d'acier, le charpentier Reijer Beets a été coincé. Une main a été sévèrement meurtrie et un doigt cassé. Tous les intéressés ont pu s'exprimer lors d'une réunion d'évaluation.

« Avec la contribution de chacun une image complète se dessine », dit Barry van der Zee, chef de projet IJsei, Pays-Bas. « Le déchargement ne se déroulait déjà pas bien ; la chaîne s'était déjà presque accrochée une fois. Pourtant personne n'a dit 'Stop, nous devons faire ça autrement'. Les gens continuent à donner la priorité au planning. C'est une leçon importante : il faut exposer le problème de manière suffisamment large. Et si votre responsable hiérarchique ne vous écoute pas, adressez-vous à l'échelon supérieur. »



| Dragage, Travaux à Middenmeer, projet IJSei, Pays-Bas.

Tom Gerats, assistant conducteur de travaux : « Tous étaient attentifs au récit de chacun. La conclusion fut qu'il n'était pas nécessaire d'utiliser des chaînes aussi lourdes pour cette charge ; des sangles de levage légères auraient été suffisantes. Cet accident aurait ainsi pu être évité. Cela m'a appris qu'il faut examiner tous les détails avant de commencer un travail. »